

AIX-EN-PROVENCE. Les 9^{es} Journées des écrivains du Sud.

« La passion selon... » la jeune classe

des éclats de rire, des murmures d'effroi et des silences religieux ont ponctué les Journées des écrivains du Sud, à Aix, les 27 et 28 mars, car le thème « la passion selon... » ne peut laisser indifférent, surtout quand il s'exprime par la voix d'écrivains parmi les plus talentueux.

Elisabeth Roudinesco effrayait en décrivant les expériences des mystiques, Frédéric Vitoux passionnait sur Céline, « écrivain souffrant par excellence », et Jacques Chessex déclinait sombrement ses initiations littéraires, citant son

« *cher Flaubert, toujours présent quand j'ai affronté des écueils* », François Villon, appris par cœur, et Giono, omniprésent dans la bibliothèque de son père... Encore une fois, la vingtaine d'écrivains conviés par Paule Constant et Sylvie Durbet-Giono a provoqué, chacun en vingt minutes chrono, le choc, par leur diversité disciplinaire, géographique, esthétique.

Les étudiants séduits. Parmi eux, Benoît Duteurtre, contant ses rencontres passionnées avec Stockausen, Xe-

« En vingt minutes chrono, le choc. »

nakis et Ligeti à Aix, quand il était étudiant, a obtenu le prix des Ecrivains du Sud, pour son roman *Les pieds dans l'eau* (Gallimard). Quant à Anne Serre, très fine dans sa comparaison entre le désir amoureux et l'acte d'écrire, elle a inauguré le nouveau prix de cette belle manifestation, celui des Etudiants du Sud : il récompense le romancier qui a le plus séduit les étudiants étrangers de l'Institut d'études françaises, lors des master class qu'organise Paule Constant dans l'année. La relève est assurée.

LAURE GARCIA